

elle convient aux usages domestiques, métallurgiques et industriels; au moins l'une de ses veines, dans la région de la rivière Smoky, peut être classée comme anthracite; elle est comparable à la meilleure houille extraite à Bankhead, sur la voie ferrée du Canadien du Pacifique. D. B. DOWLING (1) nous donne une brève description de la houillère de Drumheller, d'où l'on extrait une houille, qui n'est pas du charbon bitumineux à faire le coke, mais qui est supérieure au lignite. Cette bibliographie se complète par des notes de J. S. STEWART (1) sur le charbonnage de Brazeau et la mine de charbon de Saunders Creek, dans l'ouest de l'Alberta, à mi-chemin entre la voie principale du chemin de fer Canadien du Pacifique et celle du Grand Tronc Pacifique; STEWART nous donne d'autres notes sur les mines de charbon de Lovett, Coalspur, Mountain park, Evansburh et Wabamun, dans l'Alberta; et A. MACLEAN (1) sur le lignite du sud-est de la Saskatchewan.

Au cours de l'année, la question de la pulvérisation et de la mise en briquettes du lignite de la Saskatchewan a soulevé un intérêt considérable; un rapport sur ce sujet, de W. J. DICK, a été publié par la Commission de Conservation.

FRANÇOIS W. GRAY (2) a fait en 1917 un rapport intitulé: «Les charbonnages et l'industrie houillère de l'Est Canadien». Dans ce travail, l'auteur décrit les gisements de charbon des provinces maritimes, donne la mesure de leur exploitation et de l'importance commerciale de cette industrie. Dans son rapport, intitulé «L'exploitation de la houille en veines minces, dans les charbonnages de l'Est Canadien», J. F. KELLOCK BROWN décrit les gisements du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse qui se présentent en agglomérations de minime épaisseur et offre des suggestions sur le meilleur mode économique d'extraction (2).

Cuivre.—J. J. O'NEILL, géologue attaché à l'Expédition Arctique Canadienne, s'est livré à une minutieuse exploration des gisements natifs de cuivre de la baie de Bathurst, et un rapport condensé de ses travaux a été publié (1). Le cuivre se trouve dans la plupart des agglomérats de basalte amygdaloïdal, qui couvrent environ 20 milles carrés de terre ferme et 50 milles carrés d'îles. Les dépôts de sulfures de la région des lacs Flinlon et Schist, Manitoba, qui ont, tout récemment, fort occupé l'attention, sont décrits par E. L. BRUCE (1). J. M. TURNBULL (5) nous donne des notes sur un certain nombre de gisements minéraux à la source d'Alice Arm et sur les rivières Illiance et Kiltisault. J. D. GALLOWAY (5) s'occupe d'autres gisements dans le district Hazelton-Tekwa et Wm. M. BREWER (5) nous renseigne sur les dépôts de cuivre-auri-argentifère de l'île Vancouver et des îles adjacentes. Dans un rapport par C. H. CLAPP (1), on trouve une description des différents gisements cuprifères trouvés dans l'île Vancouver. Il a été également publié une description par E. L. BRUCE (5) des veines de quartz aurifère et des dépôts de cuivre aurifère de Rossland. «The Engineering and Mining Journal», du 4 août 1917, contient un article consacré à la mine de cuivre de Massey, Ontario, par FRANCIS CHURCH LINCOLN.